

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 76

Artikel: Cote de l'argent
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

c'est la traduction de « pharmacien » que voici :
Gesundheitswiederherstellungsmittelzusammen-
mischungsverhaeltnisskueendiger.
 Ouf ! soixante-treize lettres !

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 74
 du *Pays du Dimanche* :

288. CHARADE.

Cor-fou (Corfou).

289. SURPRISE.

Sophie. — Çaufy.

290. MÉTAGRAMME.

Brèche. Crèche.

291. MOTS EN CROIX.

C
 H
 C I D
 M
 E
 N
 E

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM.
 Le Père Pierre ermite dans la vallée de la Suze
 et Paul son compagnon ; Le 1^{er} commis du chat
 Botté à Bienne.

296. CHARADE.

Celui qui trop se livre aux coups de mon *pre-*
mier,
 Qui du matin au soir ne fait que mon *dernier*,
 Finira tôt ou tard par trouver mon *entier*.

297. RÉBUS GRAPHIQUE.

TIVIANLE Vingt siècles.

298. ANAGRAMME.

Je suis quelquefois douce et parfois bien amère ;
 Si douce que je sois, n'allez pas jusqu'au fond ;
 Mélangez, je vous suis très utile, j'espère,
 Quoique fort maltraité dans un dépit profond.

299. LOGOGRIPHE.

Sur cinq pieds, on m'a vue, illustre souveraine,
 D'un empire croulant me montrer le soutien ;
 Mais si l'on trouve en moi l'étoffe d'une reine,
 En retranchant mon cœur on me réduit à rien.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi
 soir, 27 juin courant.

LETTRE PATOISE

Dà la côte de mai.

Ai y é des poères dgens qu'an on di mà de
 contentay à djo d'adged'heu ! Lai Mairie de

Sacy était de cé li. Elle allay in djo demainday
 l'ameüne dans lai san de Soubey ; c'était à
 temps des fonégeons, ai faisay che tchá qu'an
 airait quasi poiyu tieure des ués à sorayie, Lai
 Mairie qu'aivay djé fay bin des kilomètres ci
 djo li, arrivre tote môve de tcháen in melin que
 se trove de ces sens li, main qu'i ne cognâ pe
 âtrement. Le mouniè à tot de pai lu ai l'hôtâ, tos
 les atres dgens de lai mâgeon sont à foin. Ci
 mouniè qu'était in bon braive lanne, — ai y é
 inco des braives mouniès — main que n'aivai
 pe sevent l'occasion de faire l'ameüne en lai
 poëtche (ai léchay ci travayie li é fannes) vait
 en lai tieugenne, prend enne métche de pain
 qu'ai cope pai le moitan, ai peu en potche lai
 moitié en cte poërâsse, qu'airait crais bin, meu
 ainmay in bon tchavé de vin. Elle prend cte
 moitié de métche, lai revire dou trà côs dains ses
 mains, ai peu raivise le mouniè en iy diaint : «
C'd enne ameüne de fô, soci ! » Tchu çoli
 mè dgen dépose son pain tchu enne téche de
 bô devaint lai mâgeon, ai peu s'en vait en d'ur-
 rain contre ci pôre mouniè, qu'aivay potchain
 crayü bin faire. Stuci rentré tot capou dains son
 melin en se diaint : « I ne sais pu cment ai fâ
 faire po contentay le monde. Tiain i iò prend de
 lai fairene, ai me djurant aipré. Tiain i iôs
 bayie le pain to prä, c'â inco dinche. I fay saird-
 geain qu'ai ne fay pu bon être à monde. Qué
 malaibiéchains poères ai y mitenant ! Enne âtre
 fois, i veu aittendre que nos fannes feuchin ci. »

Stu qu'n'à pe de bô.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Les Bois. — Le 24 juin après l'office pour
 nommer le régent du Cerneux-Godat, le maire
 et deux conseillers.

Courchavon. — Le 18 à 2 h. pour voter di-
 vers réglemens, ratifier l'achat d'une forêt etc...

Corban. — Le 18 à 2 h. 1/2 pour discuter du
 réglemant, s'occuper de l'acquisition d'une car-
 rière et de la mise au concours de la place d'ins-
 tituteur.

Courgenay-Cornol. — Le 18 à 1 h. pour votel
 le budget, passer les comptes, remplacer un con-
 seiller et s'occuper du différend de la chapelle
 St Gilles.

Montavon. — Assemblée bourgeoise le 18 à

1 h. pour passer les comptes, nommer deux con-
 seillers, s'occuper de la vente de noyers etc...

St-Ursanne. — Le 18 à 10 h. 1/2 pour passer
 les comptes, voir si l'on établira de nouvelles
 salles à la maison d'école, accepter les réglemens
 de l'assistance, statuer sur une demande de ter-
 rains.

Vellerat. — De 18 à 1 h. pour répondre à une
 demande de la société des usines L. de Roll.

Cote de l'argent

du 14 juin 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base
 pour le calcul des titres de l'argent des
 boites de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.

Bons mots

Propos imprudent :
 Lui. — Eh bien, Anna, que dis-tu de l'anneau
 de fiançailles que je t'ai envoyé ?
 Elle (dans le ravissement). — Superbe, mon
 cher Othon ; c'est le plus beau de tous que j'ai
 reçus jusqu'à présent !

* * *

Belle parole d'un emprunteur :
 — On est plein d'admiration pour les per-
 sonnes obligentes... Il me semble que ceux qui
 leurs fournissent l'occasion de rendre desservices
 ont bien aussi leur petit mérite.

* * *

Toto, jeune potache, passe ses vacances dans
 une de ces petites villes où rien ne reste inaperçu
 et où les commentaires vont toujours leur
 train.

L'autre jour, sa mère le surprend dans le jar-
 din, fumant un énorme cigare.

— Malheureux enfant ! s'écrie-t-elle. Comment
 as-tu osé acheter cela, à ton âge ?

Toto, entre deux bouffées :

— J'ai dit que c'était pour toi !

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.

Devinette.



Où est Sophie ?

A propos d'une œuvre cha-
 ritable, on parle des pauvres
 honteux.

Certains, dit quelqu'un
 aiment mieux mourir que
 d'avouer leur détresse.

— D'autres, renchérit Bu-
 senval, ne se résignent à de-
 mander des secours que par
 lettres anonymes !

* * *

M^{lle} Chapuzeau, ingénue,
 a un engagement au Canada,
 et sa respectable mère a vou-
 lu l'accompagner.

Comme le train arrive en
 gare, la bonne dame entend
 crier :

— Québec !

Devenant pourpre, elle in-
 terpelle l'employé :

— J'espère bien que ce
 n'est pas pour moi que vous
 dites ça !